Günther Anders, L'Homme sans monde : écrits sur l'art et la littérature

Robert Fleck

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19410>

DOI: 10.4000/critiquedart.19410

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Robert Fleck, « Günther Anders, L'Homme sans monde : écrits sur l'art et la littérature », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19410> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19410>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Günther Anders, L'Homme sans monde : écrits sur l'art et la littérature

Robert Fleck

- ¹ Philosophe et essayiste autrichien, lié, puis marié avec Hannah Arendt entre 1925 et 1937, Günther Anders (1902-1992) exerce une influence considérable en Allemagne comme penseur radical d'une « planète sans hommes », conséquence d'une guerre atomique, expérience potentielle vécue très concrètement en Europe centrale de 1945 à 1992. Günther Anders est aujourd'hui une référence majeure des défenseurs de l'environnement comme le seul auteur de langue allemande ayant pensé jusqu'au bout ces perspectives apocalyptiques et leurs conséquences sur les sociétés contemporaines. Dans ses essais sur l'art et la littérature, il poursuit son hypothèse inversée des années d'avant Hiroshima, à savoir que les créateurs indépendants, artistes et écrivains, apparaissent comme des « hommes sans planète » face au capitalisme. D'où l'extrême originalité de ce regard aujourd'hui, forgé à Paris et à Berlin dans les années 1920 puis lors des premiers cheminements vers l'exil, lorsqu'il introduit la première exposition muséale de John Heartfield, en 1938 à New York, avec une interprétation magistrale sur le photomontage. A travers son soutien implacable aux artistes et aux écrivains de son temps, Günther Anders fit preuve d'un pessimisme radical, d'inspiration austro-marxiste, en lien avec la philosophie rationaliste du Cercle de Vienne et de Ludwig Wittgenstein. Témoin et victime des pogromes antisémites dans l'Autriche-Hongrie d'avant 1914, il perçoit les artistes et écrivains authentiques de son temps comme des « expulsés du monde de leur époque ». Deux pièces maîtresses sur George Grosz clôturent ce recueil. Günther Anders y restitue l'influence de l'œuvre de Grosz sur son propre refus de l'ordre nouveau des XXe et XXIe siècles. Tous les textes sont pour la première fois publiés en français.